

Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille



Fauteuil n° 33



Daniel DROCOURT

HISTOIRE DU FAUTEUIL 33 DE L'ACADEMIE DE MARSEILLE

Jean-Jacques FORTY (Marseille, 8 janvier 1744-Aix, 24 décembre 1800). Vraisemblablement l'artiste de ce nom que le grand architecte Claude-Nicolas Ledoux employa pour décorer trois pavillons, dont celui de Louveciennes pour Madame du Barry. Membre de l'Académie royale de peinture (1791).

Le livret de l'exposition de Marseille de l'an VIII donne les titres suivants à Forty : Membre de l'Institut national de France, Conservateur du musée, professeur de dessin à l'Ecole centrale du département (à Aix) et membre du Lycée des sciences et des arts de Marseille. Il y avait été élu le 25 germinal an VII/14 avril 1799. Ce Lycée, transformé peu de temps après en Académie, est devenu celle qui existe actuellement

Barthélemy François CHARDIGNY (Rouen, 4 septembre 1757-Paris, 3 mars 1813). Statuaire. Élu au Lycée le 15 frimaire an IX/6 décembre 1800.

Elève de Pajou, il avait remporté le prix de Rome en 1782. Le sujet de concours était la Parabole du Samaritain. Chardigny était depuis peu de temps à Rome, quand la municipalité d'Aix, sur sa réputation naissante et le succès de son début, obtint du gouvernement l'autorisation de charger ce jeune artiste des principales sculptures du nouveau Palais de justice qu'elle faisait élever sur les plans de Ledoux, architecte de Paris, auteur des Pavillons des barrières qui enserraient alors une partie de la capitale. Chardigny arrive à Aix en 1784 ; il s'établit dans une chapelle abandonnée (église de la Merci), et mit la main à l'œuvre. A Marseille, il est l'auteur du *Génie de l'immortalité* et de bas-reliefs au Musée des Beaux-Arts). Il terminait deux bas-reliefs de Jupiter et Junon, placés dans la galerie du nord, au Louvre, lorsqu'il fit une chute qui déterminait sa mort.

Léopold AYMON (l'Isle-sur-la-Sorgues, Vaucluse, 1779-Paris, 2 février 1866). Professeur et compositeur de musique. Élu à l'Académie le 11 août 1814-vétéran en 1817. Il ne faut pas confondre cet artiste avec son père, Esprit Aymon, violoncelliste né à Isle en 1754, et mort également à Paris en 1828 (Fétis, *Dictionnaire des Musiciens*).

Alexandre **BALLY** (Paris, 1764-Marseille, 31 janvier 1835). Peintre d'histoire et de portraits. Élu le 19 juillet 1827.

Elève de David - il figure dans la liste établie par J.-L.-Jules David en 1880.

Professeur à l'Ecole centrale du Gard, à Nîmes, où il eut pour élève Sigalon, il

s'établit ensuite à Marseille. Auteur de plusieurs portraits, dont celui de Poize, (f. 34), daté de 1813, à l'Académie, et de la *Sainte Rose de Lima* de l'église de la Trinité à Marseille. (NB : les données précédemment indiquées, Antoine-André, Marseille, 28 mai 1779-24 juillet 1835, ont été rectifiées à partir de la signature de la toile de l'Académie citée et de Charles Gabet, *Dictionnaire des artistes de l'école française au XIX^e siècle*, 1834, qui indique ses lieu et date de naissance : Ch. Vincens (voir ci-dessous) l'avait confondu dans son *Ordre de succession aux quarante fauteuils de l'Académie* avec un homonyme mort quelques mois plus tard. À noter que les dictionnaires de Thieme und Becker et de Bénézit l'appellent à tort *Bailly*).

Baron Charles Frédéric Henri Victor Philippe CHASSERIAU (Port-au-Prince, Haïti, 29 février 1802-Vars-sur-Roseix, Corrèze, 11 janvier 1896). Architecte-urbaniste. Élu le 24 mars 1836 - vétéran 8 juin 1848.

Elève de Mesnager, il fut reçu en 1824 comme élève-titulaire de l'École des beaux-arts. Repris en 1830, par des vellétés militaires, il fit campagne dans l'armée républicaine espagnole comme aide de camp du général Quiroga.

Il voyagea ensuite en Egypte, fut architecte du Lazaret d'Alexandrie et dressa les plans du consulat à Alexandrie sur la demande du vice-consul Ferdinand de Lesseps, puis rentra en France. Le consulat de France, situé sur la célèbre place des Consuls, sera entièrement détruit lors du bombardement d'Alexandrie par les Anglais en juillet 1882. Il devint, en 1833, architecte adjoint de la Ville de Marseille, y construisit l'Hôpital des aliénés, la Halle des Capucins, les Hangars du Frioul. Nommé ensuite à Alger, il y a fait l'essentiel de sa carrière et a réalisé d'amples opérations d'urbanisme à Constantine et Alger.

Auguste MOREL (Marseille, 26 novembre 1809-Paris, 23 avril 1881). Compositeur de musique. Élu le 22 avril 1853-vétéran 5 décembre 1878.. Lég. hon. (ch.)

Après s'être initié à la musique vocale à Marseille avec Barsotti, puis au violon et à l'harmonie à Paris, Auguste Morel compléta par lui-même sa formation musicale. Ami de Méry et de Gozlan, de Meyerbeer et de Berlioz, il collabora pendant quatorze ans à Paris à divers journaux, comme critique musical (*Journal de Paris*, *Gazette des théâtres*, *Monde musical*), tout en publiant nombre de mélodies et quelques musiques de ballet dont *l'Etoile du Marin*, représenté avec succès à la Porte Saint-Martin en 1850. De retour à Marseille, il remplace Barsotti à la direction du conservatoire, et s'y maintient de 1852 à 1873, multipliant les classes et les enseignements.

Charles-Jules VINCENS (Marseille, 15 octobre 1833-6 février 1916). Assureur maritime et critique d'art. Élu dans la classe des Arts (f. 33) le 26 juillet 1883.

Transféré dans celle des Lettres (f. 18) le 23 avril 1896. Directeur 1891. Secrétaire-adjoint 1892-1900. Trésorier 1899-1916 Auteur de *l'Ordre de succession aux quarante fauteuils de l'Académie (...) de Marseille*. (petit fils d'A.Vincens, f. 32).

Doyen des assureurs maritimes de Marseille, dont il a longtemps présidé le Comité, il est aussi l'un des doyens du journalisme local. Outre les articles de critique littéraire ou artistique donnés à diverse feuilles, il a publié plus de 600 feuilletons musicaux dans la Gazette du Midi dont il est le collaborateur depuis plus de cinquante ans sous le pseudonyme de Karl Cisvonn. Vincens est resté, malgré son âge avancé, membre actif de nombreuses sociétés et l'une des personnalités les plus combatives du parti catholique et conservateur.

Théodore THURNER (Pfaffenheim, Haut-Rhin, 13 décembre 1833-Marseille, 15 mars 1907). Compositeur de musique. Élu le 28 mai 1896.

Admis en 1846 dans la classe du piano du conservatoire de Paris, il y obtient le premier prix en 1849. Il va d'abord à Toulon, puis, en 1859, à Marseille où il enseigne le piano au Conservatoire, de 1864 à 1877 ; il y retourne en 1883 lorsque le directeur Messerer crée une classe de perfectionnement à son intention. En 1886, il est appelé au jury du concours de piano du conservatoire de Paris. Il est organiste de Saint-Charles avant d'être titulaire du nouvel instrument Cavallé-Coll de Saint-Joseph et, pour rester à Marseille, refuse de succéder à Saint-Saëns aux orgues de la Madeleine à Paris.

Jules Joseph Dominique GOUDAREAU (Avignon, 12 février 1843-Marseille, 6 juillet 1934). Compositeur de musique. Critique d'art. Élu le 19 mars 1908-. Chancelier 1914. Directeur 1915.

Contemporain de Jules Massenet et de Gabriel Fauré, Jules Goudareau est issu d'une vieille famille avignonnaise par son père et nîmoise par sa mère, il réside en Avignon jusqu'en 1900, puis à Marseille. Faisant parti d'un milieu aisé mais non très fortuné, il consacra toutes ses ressources financières à sa passion, la composition musicale.

Eugène SÉNES (Marseille, 30 mars 1873-16 juin 1960). Architecte en chef de la ville. Élu le 7 mars 1935.

Sa principale réalisation, les escaliers de la gare St-Charles sont l'œuvre d'architectes et d'artistes spécifiquement marseillais. Le projet d'Eugène Sénès et de Léon Arnal était d'avant-garde : il combinait la modernité de la structure (béton armé et passerelles métalliques) avec l'esthétique néo-baroque pour le décor.

Quant à la sculpture allégorique, elle illustre les talents harmonieusement conjugués d'Auguste Carli, Louis Botinelly (f° 31), Henri Martin, Henri Raybaud (f° 34) et Annoi, tous également marseillais. La première pierre de l'escalier fut posée solennellement le 17 juillet 1923. Sa construction confiée à l'entreprise Caillol, fut poussée avec assez de rapidité et l'inauguration eut lieu le 22 décembre 1925, avant que ne fussent achevés les travaux de statuaire et de sculpture ornementale. La véritable inauguration fut faite le 24 avril 1927, lors de la venue à Marseille de M. Gaston Doumergue, alors président de la République.

Gaston CASTEL (Pertuis, Vaucluse, 1er août 1886-Marseille, 9 février 1971). Architecte. Élu le 19 janvier 1961.

Il naquit dans le bâtiment : son arrière-grand-père était maçon à Lourmarin, son père entrepreneur de maçonnerie à Pertuis. Lui-même fut lauréat de l'École d'architecture de Marseille. Le 30 août 1914 il était cité à l'ordre de la brigade, le 22 septembre nommé sous-lieutenant sur le champ de bataille. Blessé en plein visage et fait prisonnier, il fut envoyé au fort IX à Ingolstadt, en Bavière, avant d'être transféré en Suisse à Montreux en 1918. Revenu de ces épreuves, il fut nommé architecte du département, obtint le 1^{er} prix pour la reconstruction de l'Opéra municipal qu'un incendie avait détruit en 1919, à nouveau le 1^{er} prix pour l'exécution du monument national de l'armée d'Orient, et encore le 1^{er} prix pour le monument au roi Alexandre 1er de Yougoslavie et à Louis Barthou. Après la Seconde Guerre mondiale son activité ne cessa pas et il dessina les pylônes du pont suspendu de Cavaillon, démoli en 1944. En outre Gaston Castel écrivit deux ouvrages riches d'idées et de suggestions : *Marseille et l'Urbanisme* et *Marseille métropole*. En 1932 Gaston Castel reçut la cravate de commandeur de la Légion d'honneur; en 1959 il fut nommé membre du jury du concours du prix de Rome.

Bio. : Catalogue expo. Musée d'histoire de Marseille, 1988. Catalogue expo. Arch. dép., 2009.

François BRET (Blois, Loir-et-Cher, 7 juillet 1918-Saint-André de Roquepertuis, Gard, 10 octobre 2004). Peintre, Élu le 20 janvier 1972-membre libre le 7 juillet 1988.

Il est nommé en 1950 professeur à l'École nationale des arts décoratifs de Nice.

En, 1951, il s'installe dans le vieux village de Falicon (Alpes-Maritimes). il est ensuite directeur de l'École des Beaux-Arts de Marseille (1961-1984). Il va désormais travailler par thème, dans des séries d'une vingtaine de toiles, peintes en atelier sur un format plus important d'après des études sur nature (croquis, aquarelles ou pastels). Ainsi *la Crique*, seize grandes études atmosphériques sous différentes lumières. En 1963, *les Repas dans le jardin*, dont le musée Cantini acquiert l'année suivante la première version. En 1964, *les Ateliers*,

inspirés par l'Ecole des Beaux-Arts , reprise du thème abordé en 1957-1958, quinze grandes compositions de chevalets, statues de plâtre et modèles. En 1965, *les Vendanges*, à partir d'études faites à l'automne 1964 dans le Var. Nommé conseiller-délégué de la Création Artistique pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, François Bret favorise l'intégration des œuvres d'art à l'Architecture.

Bibl. : Catalogue expo. Marseille, École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille-Luminy, 1998 et Marseille, ARCA et Galerie Roger Pailhas, 1998-1999.

Lucien GUÉRINEL (Grasse, 16 août 1930). Dentiste. Compositeur de musique, musicologue et poète. Élu le 1er juin 1989 - membre libre le 15 mai 2003.

Après avoir passé son enfance en Tunisie où il étudie le piano en dehors de tout enseignement public, il suit des études universitaires à Marseille. Fixé à Paris en 1954, il y reçoit les conseils du chef d'orchestre André Jouve, puis du compositeur Louis Saguer. Il s'installe à Marseille en 1962 et se retirera en 2002 en Bourgogne. Son catalogue, d'une soixantaine d'œuvres, comporte des pièces instrumentales, de la musique de chambre (dont quatre quatuors à cordes), de la musique vocale et chorale, un opéra en un acte, *le Mariage forcé*, d'après Molière. Elles ont été créées pour la plupart à Marseille ou sa région. La seule œuvre faisant appel à l'électro-acoustique est le résultat d'une invitation du G.M.E.M. Il obtient le second prix du Concours de composition pour quatuor à cordes de la Fondation Philip Morris à Paris en 1983, pour Strophe 21.

Daniel DROCOURT, né le 24 octobre 1942 à Paris.

Architecte. Élu le 3 octobre 2003. Reçu le 18 mars 2004.

Architecte d.p.l.g. en 1971. Architecte Conseil de la Ville de Marseille depuis 1975. Directeur de l'Atelier du Patrimoine de la Ville de Marseille depuis 1980. Membre élu du Conseil départemental d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement des Bouches-du-Rhône. Depuis 1989, dans le cadre des Programmes d'aménagement côtiers PAC-PAM-PNUE, assistance technique auprès de la Ville médiévale de Rhodes (Grèce), de la médina de Sfax (Tunisie), des zones côtières d'Alger (Algérie) et d'Al Hoceima (Maroc), de la région littorale de Matrouh (Égypte).

DD